



## **GROUPE BANQUE TD**

### **CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2017**

### **30 NOVEMBRE 2017**

#### **MENTION JURIDIQUE**

---

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES BÉNÉFICES DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2017 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DE LA SUBSTANCE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU DE LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR [TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS](http://TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS)), AINSI QU'É DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

#### **MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS**

---

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et dans d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2017 (le rapport de gestion de 2017) de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2018 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2018 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2018 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « objectif », « cible », « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque associé aux écarts de taux), de liquidité, d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie et à l'infrastructure), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions et des ventes, fidéliser la clientèle, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris sans s'y restreindre les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres à risque, les directives réglementaires en matière de liquidité et le régime de recapitalisation interne de la banque; l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile et des concurrents offrant des services non traditionnels; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt (y compris la possibilité de taux d'intérêt négatifs); l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2017, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à toute transaction ou tout événement dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web [www.td.com/francais](http://www.td.com/francais). Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux

énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2017 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2018 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2018 », telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

## **PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION**

**Bharat Masrani**

*Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD*

**Riaz Ahmed**

*Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD*

**Mark Chauvin**

*Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD*

**Teri Currie**

*Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD*

**Bob Dorrance**

*Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD*

**Greg Braca**

*Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD*

**Gillian Manning**

*Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD*

## **PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE**

**Meny Grauman**

*Analyste, Cormark Securities*

**Sumit Malhotra**

*Analyste, Scotia Capitaux*

**Nick Stogdill**

*Analyste, Credit Suisse*

**Steve Theriault**

*Analyste, Eight Capital*

**Mario Mendonca**

*Analyste, Valeurs Mobilières TD*

**Mike Rizvanovic**

*Analyste, Macquarie Capital Markets*

**Gabriel Dechaine**

*Analyste, Financière Banque Nationale*

**Doug Young**

*Analyste, Valeurs mobilières Desjardins*

**Sohrab Movahedi**

*Analyste, BMO Marchés des capitaux*

**Darko Mihelic**

*Analyste, RBC Marchés des Capitaux*

## PRÉSENTATION

---

### **Gillian Manning – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci. Bon après-midi et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du quatrième trimestre de 2017 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Gillian Manning et je suis chef, Relations avec les investisseurs à la Banque.

Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Riaz Ahmed, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du quatrième trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Greg Braca, chef de groupe, Services de détail aux États-Unis et Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Veillez passer à la diapositive 2. Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir les résultats rajustés afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats comme présentés de la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport de gestion 2017 et dans le communiqué sur les résultats du quatrième trimestre de 2017.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

---

### **Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci, Gillian, et merci à vous tous présents aujourd'hui. La TD a connu un excellent quatrième trimestre et a fini l'exercice 2017 en force. Dans un environnement qui évolue rapidement, nous avons connu du succès en demeurant fidèles à notre stratégie axée sur le client, en misant sur la force d'Une seule TD pour soutenir nos clients dès maintenant, tout en transformant la Banque pour mieux les servir demain.

Riaz passera nos résultats en revue de manière plus approfondie. Eh bien, permettez-moi de faire ressortir quelques mesures qui soulignent la solidité de notre rendement. Le bénéfice et le bénéfice par action (BPA) ont augmenté de 14 % au cours de l'exercice, et le bénéfice net total de la Banque de 10,6 milliards de dollars est passé pour la première fois au-dessus de la barre des 10 milliards de dollars. La croissance des produits était solide, et nous avons réalisé un levier d'exploitation de 260 points de base tout en investissant pour l'avenir. Le rendement des capitaux propres a connu une hausse de 15 %, enregistrant des gains dans tous nos secteurs d'exploitation. Nous avons affiché une production interne de capitaux de 140 points de base au cours de l'exercice, qui a suffi pour financer l'acquisition de Scottrade et de nos rachats d'action, tout en maintenant la solidité du ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme

d'actions ordinaires et des ratios de fonds propres et de levier financier. Nous avons augmenté notre dividende versé de 9 % sur l'ensemble de l'exercice, et notre rendement total pour les actionnaires s'est élevé à 25 %.

Je vais à présent souligner les principales réalisations obtenues dans chacun de nos segments. Les Services de détail au Canada ont connu un excellent exercice; le bénéfice affichant une hausse de 9 % pour s'établir à 6,5 milliards de dollars, ce qui traduit une bonne croissance des produits et un levier d'exploitation positif. Dans les Services bancaires personnels et commerciaux, nous avons maintenu notre position dominante sur le marché dans les principaux secteurs d'activité et nous avons enregistré une forte croissance des produits phares, notamment des hausses à deux chiffres des comptes-chèques et des dépôts commerciaux et un nombre record de nouveaux prêts dans notre secteur Crédit garanti par des biens immobiliers. Nous avons creusé notre avance au chapitre des dépôts personnels sans terme, et nous avons gagné des parts de marché dans les domaines prioritaires tels que la LDCVD et le crédit non garanti. En outre, à la suite du lancement de nos nouvelles cartes avec remises en argent et cartes de primes pour achats courants, nous offrons une gamme de cartes de crédit pour les particuliers et les entreprises de premier ordre.

Dans notre secteur Gestion de patrimoine, nous continuons à mettre nos stratégies de croissance en œuvre, gagnant des parts de marché dans nos canaux de placements directs et de services-conseils, en particulier les conseils de placement privé, où nous augmentons notre part de marché depuis neuf trimestres consécutifs. Nous avons également généré des ventes de fonds à long terme de 6 milliards de dollars, ce qui représente plus du double des résultats de 2016. De plus, notre secteur Assurance a encore une fois connu un bon exercice, enregistrant un bénéfice avant impôts record et un nombre inférieur de réclamations, ce qui s'explique par la réduction du nombre d'événements météorologiques violents et par les développements favorables des réclamations de l'année précédente.

Dans nos unités opérationnelles des Services de détail au Canada, nous continuons à attirer de nouveaux clients en offrant des expériences connectées personnalisées, et nous approfondissons les relations avec les clients actuels en leur offrant davantage de services de la TD. C'est l'essence même de notre stratégie Une seule TD : un partenariat à l'échelle des secteurs d'activité et des groupes de produits et la mise à profit de notre ampleur et de notre réseau de distribution hors pair pour permettre aux clients d'interagir avec nous sans entrave.

Nous avons également effectué des investissements ciblés pour bâtir la banque de l'avenir, simplifié les processus, construit des plateformes et des solutions évolutives et tiré parti de notre équipe interne de concepteurs, de développeurs, d'ingénieurs, d'architectes, de scientifiques des données et de chercheurs pour aider nos clients à se sentir plus confiants à l'égard de leur vie financière. Nous avons équipé toutes nos succursales canadiennes d'un réseau Wi-Fi et d'iPad, et nous avons doublé notre capacité réseau, améliorant ainsi le temps de réponse de plus de 50 %. Nous continuons à ajouter des capacités numériques, par exemple, une manière unique pour les clients de comprendre les frais associés au fait d'être propriétaire, de rechercher une propriété et d'obtenir un prêt hypothécaire préapprouvé, le tout en une seule expérience harmonieuse en ligne. Nous offrons une appli qui se classe au premier rang des applis de services bancaires mobiles au Canada selon App Annie, une entreprise de la Silicon Valley, et nous comptons le plus grand nombre de visiteurs uniques selon comScore.

Nous avons ajouté à notre plateforme primée CourtierWeb un outil de négociation mobile qui donne à notre secteur Placements directs une longueur d'avance encore plus marquée sur la concurrence. Plus de 10 % des opérations de Placements directs sont désormais mobiles. De plus, TD Canada Trust a remporté le prix Ipsos général du meilleur service à la clientèle parmi les cinq grandes banques de détail canadiennes pour

la 13<sup>e</sup> année de suite, et a également gagné les prix Ipsos pour les guichets automatiques bancaires et les services bancaires en ligne et mobiles. Il s'agit là, dans l'ensemble, d'un excellent rendement de notre secteur phare Services de détail au Canada en 2017.

Les Services bancaires de détail aux États-Unis ont également produit des résultats impressionnants au cours de l'exercice, affichant un bénéfice de 2,2 milliards de dollars US, en hausse de 16 %. Les produits ont connu une croissance à deux chiffres, reflétant un accroissement des marges dans un contexte de hausse des taux, ainsi qu'une croissance substantielle du volume. Nous avons géré nos charges avec une grande efficacité, ce qui s'est traduit par un levier d'exploitation de 500 points de base et a fait chuter le ratio d'efficacité de près de 300 points de base pour l'exercice; notre rendement des capitaux propres a augmenté de près de 100 points de base. Vous vous rappellerez qu'en 2013, nous avons atteint l'objectif que nous nous étions fixé, à savoir la réalisation d'un bénéfice de 1,6 milliard de dollars US dans notre secteur des Services bancaires de détail aux États-Unis. Quatre ans plus tard, nous avons fait croître ce résultat de plus d'un demi-milliard de dollars en augmentant notre clientèle et notre part de marché dans presque tous les secteurs d'activité.

Dans les Services bancaires aux consommateurs, nous misons sur nos forces dans le domaine de l'acquisition de comptes-chèques et de l'approfondissement des relations. Dans le secteur des Services bancaires commerciaux, nous avons triplé la taille de notre clientèle des services bancaires aux grandes entreprises et des services bancaires spécialisés. Pour la première fois, nous venons de nous classer au premier rang des services bancaires aux PME dans la région du Sud, selon le sondage de 2017 sur la satisfaction de la clientèle des services bancaires aux petites entreprises de J.D. Power. En outre, plus tôt cette année, Financement auto TD a reçu la note la plus élevée dans le sondage 2017 sur la satisfaction des concessionnaires parmi les prêteurs non exclusifs de J.D. Power.

Nous avons renforcé nos plateformes des cartes et de la gestion de patrimoine au moyen de relations stratégiques et d'acquisitions choisies, et nous avons réalisé des gains de productivité que nous redéployons dans le personnel de première ligne et les investissements afin de catalyser la prochaine étape de notre transformation, de nouvelles plateformes de prêts aux particuliers et de prêts commerciaux à des outils numériques tels qu'EmpreinteVocale TD, TD Express, TD Send Money et notre appli de services bancaires, qui s'est classée au troisième rang sur le plan de la satisfaction relative aux applis de services bancaires, selon le sondage de 2017 sur la satisfaction à l'égard des applis de services bancaires aux États-Unis de J.D. Power. Nous avons également eu le plaisir de conclure la transaction Scottrade au cours de ce trimestre, ce qui a encore consolidé notre relation avec TD Ameritrade. La contribution de notre investissement dans TD Ameritrade a augmenté de 7 % au cours de l'exercice, portant le bénéfice des Services de détail aux États-Unis à 2,6 milliards de dollars US, en hausse de 15 % sur 12 mois.

Parachevant nos solides résultats de 2017, le bénéfice des Services bancaires de gros a augmenté de 13 %, dépassant 1 milliard de dollars, et le rendement des capitaux propres est passé à 17 %. Nous avons considérablement augmenté le potentiel de revenus de Valeurs Mobilières TD, qui continue à s'appuyer sur sa position dominante sur le marché canadien et qui a occupé le premier ou deuxième rang aux principaux classements nationaux, notamment la négociation de blocs de titres et d'options sur blocs de titres, la souscription d'obligations d'État et de sociétés, les prêts syndiqués, les acquisitions et fusions d'entreprises annoncées et conclues et la prise ferme d'actions. Nous avons également réalisé d'importants progrès dans l'enrichissement de notre gamme de produits en dollars américains et la croissance de nos secteurs d'activité Siège social, Émetteurs souverains et supranationaux et agences et Titres à revenu fixe, Devises et Produits de base. Notre stratégie Une seule TD a joué un rôle essentiel dans ce succès.

Nos équipes Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises et Marchés mondiaux travaillent avec tous les partenaires de la Banque pour faire croître les activités collectives de la Banque. Et Valeurs Mobilières TD continue à s'associer aux équipes des Services bancaires commerciaux et des Services de détail aux États-Unis dans l'optique d'un modèle de service aux clients qui favorisera la croissance dans les deux secteurs d'activité. Nous avons également manifesté notre engagement sur le

plan du leadership environnemental et du soutien à la transition vers un avenir à émissions de carbone réduites. Valeurs Mobilières TD a contribué à la souscription de près de 11 milliards de dollars en obligations vertes depuis 2010 et a dirigé cette année l'émission d'obligations d'une valeur de 1 milliard de dollars US pour la TD, l'une des plus importantes émissions d'obligations vertes par une banque.

En 2017, la TD a connu une année solide sur tous les plans, et nous nous attendons à continuer sur cette lancée en 2018. Comme toujours, divers enjeux se dessinent à l'horizon, de l'incidence des dernières modifications des règles hypothécaires au Canada aux renégociations de l'ALÉNA et à l'incertitude géopolitique. Cependant, le contexte macroéconomique reste largement favorable. Les économies du Canada et des États-Unis sont en croissance. Le marché du travail est florissant, les salaires augmentent et les taux d'intérêt devraient continuer à monter à un rythme modéré. Même s'il existe des risques mondiaux, ces conditions, si elles perdurent, peuvent nous permettre de réaliser un bénéfice par action total rajusté en 2018 compris dans une fourchette de 7 % à 10 %, conformément à notre prévision à moyen terme.

Notre vision d'être une meilleure banque nous place dans une position particulièrement favorable pour prospérer dans un monde de perturbations et d'innovation. Au fil des années, nous nous sommes continuellement réinventés afin de mieux servir nos clients. Grâce aux investissements que nous effectuons aujourd'hui, nous ne nous contentons pas de suivre le rythme de notre monde en évolution, mais nous contribuons sans aucun doute à façonner le monde à venir.

Je veux parler des initiatives telles que l'entente que nous avons conclue avec Kasisto, un chef de file en intelligence artificielle conversationnelle, pour intégrer sa plateforme bancaire KAI dans notre appli mobile, la mieux classée, qui permettra aux clients authentifiés d'avoir plus d'information sur leurs dépenses dans une interface interactive de clavardage animée par une IA. Et de notre bureau de cybersécurité à Tel-Aviv, une autre première pour une banque canadienne. L'accès que cela nous offre à l'un des meilleurs écosystèmes de cybersécurité et de technologie au monde renforcera notre capacité à attirer les meilleurs talents dans ce domaine essentiel.

Quand je promène mes regards autour de moi, je constate les immenses progrès que nous avons faits et je suis enthousiaste quant à ce qui nous attend. J'ai toujours dit que la TD connaît du succès parce qu'elle compte dans ses rangs les meilleurs employés. Cette année, nous nous sommes classés parmi les 100 meilleurs employeurs au Canada de 2018 selon MediaCorp pour la 12<sup>e</sup> année consécutive, et parmi les 50 meilleures entreprises pour la diversité aux États-Unis selon DiversityInc. pour la 5<sup>e</sup> année consécutive. Je suis très fier de ce que nous avons accompli cette année et impatient de découvrir ce que nous accomplirons en 2018 et au-delà.

Sur ce, je cède maintenant la parole à Riaz.

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Merci, Bharat, et bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 4.

En 2017, la Banque a déclaré un bénéfice de 10,5 milliards de dollars et un bénéfice par action de 5,50 \$, tous deux en hausse de 18 %. Le bénéfice rajusté s'est élevé à 10,6 milliards de dollars et le bénéfice par action rajusté s'est chiffré à 5,54 \$, en hausse de 14 % dans les deux cas. Les produits ont augmenté de 5 %, affichant une croissance dans tous nos secteurs d'exploitation, et les charges ont progressé de 3 %, donnant lieu à un levier d'exploitation positif. La provision pour pertes sur créances a diminué, traduisant un environnement de crédit favorable. Les activités de détail au Canada et aux États-Unis ont rapporté un bénéfice net respectif de 6,5 milliards de dollars et de 3,3 milliards de dollars pour l'exercice, tandis que les Services bancaires de gros ont déclaré un bénéfice de plus de 1 milliard de dollars.

Veuillez passer à la diapositive 5. Ce trimestre, la Banque a déclaré un bénéfice de 2,7 milliards de dollars et un bénéfice par action de 1,42 \$, tous deux en hausse de 18 %. Le bénéfice rajusté s'est élevé à 2,6 milliards de dollars et le bénéfice par action rajusté s'est chiffré à 1,36 \$, en hausse de 11 % dans les deux cas. Les résultats indiquent une croissance dans les unités opérationnelles des Services de détail au Canada et aux États-Unis. Les produits ont augmenté de 6 %. Les produits d'intérêts nets ont augmenté de 5 %, ce qui s'explique par la croissance des prêts et des dépôts et par des taux d'intérêt plus intéressants. Les produits autres que d'intérêts ont progressé de 7 %, ce que l'on peut principalement attribuer au profit de dilution dégagé relativement à la transaction Scottrade, signalée comme élément à noter. Si l'on exclut ce profit, les produits autres que d'intérêts rajustés se sont majorés de 2 %.

Les charges ont chuté, tant sur 3 mois que sur 12 mois, ce qui témoigne de gains de productivité, de certains redressements fiscaux dans le trimestre en cours et de l'incidence de la vente du secteur Placements directs en Europe, partiellement neutralisée par une hausse des charges liées aux employés et des investissements dans les initiatives technologiques. La provision pour pertes sur créances a fait un bond de 15 % d'un trimestre à l'autre, surtout en raison des tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto dans les Services de détail aux États-Unis. Le bénéfice des Services de détail au Canada s'est établi à 1,7 milliard de dollars, celui des Services de détail aux États-Unis à 776 millions de dollars et celui des Services bancaires de gros à 231 millions de dollars. Le Siège social a inscrit un gain de 41 millions de dollars ou une perte de 104 millions de dollars, sur une base rajustée. Veuillez passer à la diapositive 6.

Le segment des Services de détail au Canada a enregistré un bénéfice net de 1,7 milliard de dollars, soit une hausse de 11 % attribuable à la croissance des produits et à la baisse de la PPC, partiellement neutralisée par la hausse des réclamations d'assurance. Les produits ont augmenté de 5 % du fait de la croissance des prêts et des dépôts et de l'accroissement des marges. La croissance totale des prêts s'est établie à 5 % sur 12 mois grâce à la hausse des volumes des prêts aux particuliers et aux entreprises. Les dépôts ont grimpé de 8 % en raison de la croissance des comptes-chèques, des comptes d'épargne et des dépôts commerciaux. Les réclamations d'assurance ont progressé de 5 %, témoignant de la hausse des demandes d'indemnisation pour l'exercice en cours; cependant, nous avons subi moins d'événements météorologiques et nous avons connu des développements plus favorables concernant les réclamations des années précédentes. La marge se chiffrait à 2,86 %, en hausse de 2 points de base ce trimestre, ce qui s'explique principalement par les récentes augmentations des taux d'intérêt. De nombreux facteurs influent sur les marges, qui continueront à fluctuer d'un trimestre à l'autre, mais la conjoncture au Canada et la possibilité d'une éventuelle hausse des taux devraient appuyer une tendance positive des marges sur l'ensemble de l'exercice. La PPC a continué à refléter un environnement de crédit favorable. Les charges ont augmenté de 1 % sur 12 mois, et nous avons affiché un levier d'exploitation de près de 400 points de base après déduction des réclamations. Veuillez passer à la diapositive 7.

Les Services de détail aux États-Unis ont réalisé un bénéfice net de 621 millions de dollars, en hausse de 16 %. Le bénéfice des Services bancaires de détail aux États-Unis a augmenté de 16 % en dollars américains, soit 18 % après rajustement en fonction des frais liés à la transaction Scottrade. Ce solide résultat est attribuable à une hausse des produits de 10 % sous l'effet de la croissance suivie des volumes de prêts et de dépôts et de taux d'intérêt plus favorables. En moyenne, les volumes de prêts et de dépôts ont augmenté respectivement de 6 % et de 7 %, ces deux résultats découlant de la croissance des secteurs des clients des services bancaires personnels et commerciaux et ont enregistré une hausse de 11 % des dépôts dans les comptes de passage de TD Ameritrade, découlant en grande partie de l'acquisition de Scottrade. La marge se chiffrait à 3,18 %, en hausse de 4 points de base comparativement au trimestre précédent, ce qui s'explique principalement par l'augmentation des taux d'intérêt et la composition du bilan. Nous nous attendons à ce que le contexte d'exploitation reste relativement stable en 2018, caractérisé par une bonne croissance économique et une hausse des taux d'intérêt, ce qui augure bien pour la poursuite de la croissance des prêts et des dépôts et l'amélioration de la marge d'intérêt nette.

La progression de la PPC de 19 % d'un trimestre à l'autre s'explique par les tendances saisonnières influant sur les portefeuilles de cartes de crédit et de prêts auto. Les charges ont crû de 7 %, en raison d'une hausse des charges liées aux employés et des investissements dans des projets d'affaires, en partie neutralisée par des gains de productivité. Sur une base rajustée, exception faite des frais associés à la transaction Scottrade, les charges ont grimpé de 5 %, le ratio d'efficacité s'élevait à 59,1 % et nous avons porté le levier d'exploitation à près de 500 points de base. Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade a augmenté de 12 millions de dollars US sur 12 mois. Veuillez passer à la diapositive 8.

Le bénéfice net du secteur Services bancaires de gros s'élevait à 231 millions de dollars; il est attribuable à la diminution des produits, partiellement neutralisée par la réduction des charges autres que d'intérêts et des impôts. Les produits ont décliné de 6 %, du fait de la baisse des produits tirés des activités de négociation découlant d'une plus faible activité des marchés de capitaux. Les charges autres que d'intérêts ont diminué de 3 % sur 12 mois, du fait de la diminution de la rémunération variable, qui a été partiellement contrebalancée par les frais d'exploitation liés à l'établissement de TD Prime Services aux États-Unis. Veuillez passer à la diapositive 9. Le Siège social a affiché un bénéfice net de 41 millions de dollars pour le trimestre, comparativement à une perte de 138 millions de dollars pour la même période l'an dernier. Cette augmentation rend compte du profit de dilution associé à la transaction Scottrade dans le trimestre en cours et d'une baisse des charges nettes du Siège social, partiellement neutralisée par un recul au chapitre de l'apport des autres éléments. Cette diminution de l'apport des autres éléments s'explique par le fléchissement des produits tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan et par l'incidence favorable d'éléments fiscaux comptabilisés au cours du même trimestre l'exercice précédent. Veuillez passer à la diapositive 10.

Notre ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires s'est établi à 10,7% à la fin du quatrième trimestre, en baisse de 30 points de base par rapport au troisième trimestre. Nous avons connu une solide production interne de capitaux, qui a ajouté 32 points de base à notre ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires ce trimestre. Au cours du trimestre, nous avons racheté près de 8 millions d'actions ordinaires moyennant 13 points de base du capital, et nous avons conclu l'acquisition de Scottrade, qui a absorbé 23 points de base du capital supplémentaires. L'augmentation des actifs pondérés en fonction des risques est surtout attribuable aux effets du plancher de l'Accord de Bâle I, principalement une augmentation des expositions lorsque les pondérations du risque de l'Accord de Bâle I sont plus répressives que celles de l'Accord de Bâle III. Notre ratio de levier financier s'élevait à 3,9 % et notre ratio de liquidité à court terme, à 120 %.

Veuillez passer à la diapositive 11. Ce trimestre, nous présentons un aperçu initial des répercussions de la norme IFRS 9 pour les instruments financiers, dont la mise en œuvre est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 2017. Au 31 octobre 2017, l'estimation actuelle, susceptible d'être établie avec plus de précision, correspond à une réduction globale des capitaux propres d'environ 36 millions de dollars, dont 96 millions de dollars sont attribuables à l'adoption de la méthodologie de perte sur créances prévue, partiellement contrebalancée de 60 millions de dollars en raison des changements apportés à la classification et aux mesures, principalement du fait de l'exigence d'évaluer les valeurs mobilières à leur juste valeur. Selon les exigences réglementaires actuelles, l'incidence attendue sur les fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires correspond à une diminution de 15 points de base, qui est presque exclusivement due au plancher réglementaire de l'Accord de Bâle I.

Je cède maintenant la parole à Mark.

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques**

Merci Riaz et bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 12.

La solide qualité de crédit que nous avons connue pendant tout l'exercice s'est poursuivie au quatrième trimestre. Les formations de prêts douteux bruts sont demeurées stables pour s'établir à 1,2 milliard de dollars d'un trimestre et d'un exercice à l'autre. Les formations des Services de détail aux États-Unis sont en hausse de 68 millions de dollars d'un trimestre à l'autre, principalement en raison des tendances saisonnières influant sur le portefeuille de cartes de crédit et sur d'autres portefeuilles, ainsi que d'un nouveau mauvais emprunteur dans le portefeuille des Services bancaires commerciaux. Il n'y a aucune nouvelle formation dans le portefeuille des Services bancaires de gros. Veuillez passer à la diapositive 13.

Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 3,1 milliards de dollars à la fin de l'exercice, stable à 49 points de base d'un trimestre à l'autre et en baisse de 9 points de base sur 12 mois. L'augmentation des prêts douteux bruts de 100 millions de dollars au cours du trimestre s'explique principalement par l'incidence négative du taux de change. Passez à la diapositive 14.

Comme nous l'avons indiqué les trimestres précédents, les provisions pour pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis sont présentées en montant net pour le secteur, en incluant seulement la portion de l'obligation contractuelle de la Banque à l'égard des pertes sur créances. Dans les diapositives où il est question de la qualité de crédit, cependant, nous continuons de présenter les pertes brutes afin de mieux refléter la qualité du crédit du portefeuille. D'un trimestre à l'autre, les provisions pour pertes sur créances sont en hausse de 90 millions de dollars, soit 6 points de base, s'établissant à 39 points de base. La PPC des Services de détail au Canada, qui s'établissait à 243 millions de dollars ou 25 points de base, a maintenu le solide rendement que nous avons constaté tout au long de l'exercice, représentant de faibles niveaux cycliques. La PPC des Services de détail aux États-Unis a enregistré une hausse de 17 points de base d'un trimestre à l'autre, s'établissant à 76 points de base ou 358 millions de dollars, ce qui est conforme à nos attentes.

Comme nous en avons fait l'expérience au cours des exercices antérieurs, la PPC a tendance à augmenter pendant le quatrième et le premier trimestre, en raison de tendances saisonnières influant sur le portefeuille des cartes de crédit et sur d'autres portefeuilles, stimulées par le retour en classe et les achats des fêtes. Les volumes et les montants en souffrance diminuent traditionnellement pendant le deuxième et le troisième trimestres, car les clients reçoivent leurs remboursements d'impôt. En 2017, le taux de pertes de l'exercice entier de 37 points de base représente une diminution de 4 points de base par rapport à 2016, qui s'explique par l'amélioration de la qualité du crédit dans le secteur pétrolier et gazier. Pour récapituler, la qualité du crédit est demeurée solide au sein des portefeuilles de la Banque, et nous demeurons en bonne position pour poursuivre notre croissance en 2018.

Cela dit, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

---

### Opérateur

Passons premièrement à Meny Grauman de Cormark Securities.

---

### Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Bonjour! Bon après-midi. Question au sujet du ratio PPC – les 37 points de base en 2017. Je me demande à quelle incidence de la norme IFRS 9 vous vous attendez sur ce ratio, pris isolément, en quelque sorte. Et ensuite, pourriez-vous parler de manière un peu plus générale du ratio PPC pour l'exercice à venir?

---

### Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. Eh bien, selon notre perspective actuelle des prévisions économiques, nous ne nous attendons pas à ce que la norme IFRS 9 ait des répercussions importantes sur la création de réserves au cours du prochain exercice. Et si je regarde – si je vous donne la fourchette de notre situation actuelle – l'exercice dernier, il s'agissait de 37 points de base. Nous nous attendons au maintien d'une forte conjoncture, nous indiquerions pour l'entreprise un chiffre avoisinant les 40 points de base, plus ou moins, peut-être 2 ou 3 points de base, ce qui, à mon avis, selon la composition générale des produits de notre bilan, représente le maintien d'un rendement très solide, mais pour cela, il faudrait que la conjoncture reste favorable.

---

### Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Je vous remercie. Et si je pouvais juste poser une question au sujet de la chute sur 12 mois du bénéfice du secteur Assurance au cours du trimestre, d'environ 20 %. Je me demande si vous pouvez nous donner un peu plus de précisions sur ce qui a causé ce recul.

---

### Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Bien entendu. C'est Teri qui parle. Donc, si vous prenez l'exercice complet en considération, je pense que nous sommes très satisfaits du rendement général du secteur Assurance. Nous avons communiqué un élément du quatrième trimestre concernant les indemnités d'accident de l'exercice en cours; cette provision a été augmentée.

Ce que nous constatons, c'est le coût de réparation des véhicules qui font de plus en plus appel à la technologie, cela prend plus de temps, c'est plus compliqué, et cela coûte plus cher. C'est un phénomène de l'industrie et, avec le temps, il est absorbé dans le prix, la prime. Il a été partiellement compensé par une réduction des réclamations liées aux phénomènes météorologiques d'un trimestre à l'autre, ainsi que par un taux de conclusion plus élevé des activités de l'exercice précédent sur 12 mois pour le trimestre.

---

### Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Je vous remercie.

---

### Opérateur

Et nous passons à Sumit Malhotra de Scotia Capitaux.

---

**Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux**

Merci! Bon après-midi. Je voulais juste commencer par Bob et parler du rendement des produits tirés des activités de négociation au cours du trimestre. Nous observons différentes tendances à l'échelle du groupe. Le rendement était inférieur pour tous les membres du groupe, mais pas dans la même mesure. Je voulais m'informer en particulier de vos résultats pour le trimestre et vous demander quels étaient quelques-uns des facteurs clés et, surtout, quelle est la tendance, à votre avis, à l'approche de l'année 2018.

---

**Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros, TD**

Bien sûr. Comme vous l'avez remarqué, la tendance est relativement volatile lorsqu'on parle de comparaisons, et même au sein des regroupements, nos résultats d'un trimestre à l'autre peuvent varier d'une catégorie à l'autre. Du côté de l'équipe Titres à revenu fixe, devises et métaux, je pense que le réel problème, c'est que les marchés des titres à revenu fixe et les marchés des titres de créance des entreprises étaient remarquablement solides et affichaient une volatilité minimale. De ce fait, nous avons observé une forte réduction de l'activité secondaire sur le plan des activités de négociation, ainsi qu'une tendance très peu établie sur le marché.

Les marchés sont restés relativement ouverts en ce qui concerne les produits tirés de la génération des affaires; toutefois, du côté des activités de négociation, les titres de créance de sociétés et les taux d'intérêt étaient très ralentis. De même, du côté des titres de participation, au vu de la réduction des actions synthétiques, vous pouvez bien voir que cette tendance est établie. Et puis, ce domaine dépend fortement de l'activité des clients, et nous avons connu un trimestre pendant lequel l'activité des clients était limitée.

À l'avenir, je pense que vous devez vraiment voir – je pense que tous mes collègues dans mon domaine diraient que ce qui serait bienvenu, ce serait une forme ou une autre soit de volatilité, soit de révision de la tarification de certains actifs, qui inciterait les gens à les négocier davantage. Donc, pour contrer cela, je pense que nous continuons à observer une bonne activité de génération d'affaires. Les marchés sont très réceptifs aux nouvelles émissions de titres à revenu fixe et de titres de créance de sociétés qui apparaissent, les choses comme le prix, c'est ça.

---

**Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux**

En ce qui concerne les activités de négociation plus précisément, Bob, nous sommes arrivés au dernier jour du mois de novembre, je crois qu'on peut dire que, jusqu'ici, le premier trimestre n'est pas tellement différent de ce que nous avons observé au cours du quatrième trimestre.

---

**Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros, TD**

Je dirais que sur le plan des activités de négociation dans le secteur, les marchés sont relativement bons, mais ils ne sont pas tellement actifs sur le plan institutionnel.

---

**Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux**

Parfait. Et dernièrement – je vous remercie. Ma dernière question s’adresse à Mark. Je pense juste à la provision aux États-Unis, et plus particulièrement, je regarde la page 34 de votre supplément. Lorsque nous examinons la provision aux États-Unis d’un trimestre à l’autre, je me penche sur le poste de la PPC subie, mais pas encore décelée, et vous êtes passé d’un recouvrement de 7 millions de dollars le dernier trimestre à 48 millions de dollars au quatrième trimestre. Est-il exagéré de dire que la majeure partie de ce phénomène s’explique par ce que nous appelons le changement collectif du registre des cartes de crédit? Et plus précisément, ce caractère saisonnier dont vous avez parlé – doit-on en voir l’origine du point de vue des réserves, en raison des attentes, ou constatez-vous une aggravation des tendances dans le secteur qui vous pousse à augmenter ce poste précis?

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oui. Cela découle en fait de la tendance saisonnière, qui se ressent principalement dans les cartes de crédit auprès des détaillants. Et vous vous retrouvez donc avec, disons une association, au début de ce trimestre et du quatrième trimestre et du suivant, vous avez une augmentation des volumes, plus un certain accroissement des demandes imposées aux particuliers, donc vous constatez une légère détérioration de la qualité, et ces deux facteurs découlent sur une augmentation des réserves. Mais ce que nous avons constaté depuis quatre ou cinq ans, c'est qu'au cours de chaque deuxième trimestre, les volumes baissent, en raison du remboursement des soldes des cartes de crédit, et les gens commencent à s'en sortir, ce qui fait que les choses sont un peu plus à jour. Donc, ce n'est pas – je ne dirais pas que c'est une tendance qui nous inquiète. C'est une tendance que nous connaissons très bien. Elle est extrêmement répétitive, et elle est constante. C'est en fait exactement ce à quoi nous nous attendions.

---

**Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux**

Donc, je finirai par ceci. Si je jette un œil à vos provisions pour 2017, au premier trimestre, vous étiez à 42 points de base; au quatrième trimestre, vous êtes à 37 points de base. Et pour revenir à ce que vous avez dit, vous étiez entre 30 et 33 points de base au cours des deux trimestres intermédiaires. Vu ce caractère saisonnier aux États-Unis, et en fonction de vos perspectives économiques, pensez-vous que ce profil saisonnier est une manière raisonnable d'envisager les choses pour 2018?

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Aux États-Unis.

---

**Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux**

Aux États-Unis, oui.

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Absolument, en 2018, aux États-Unis.

---

**Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux**

Merci de votre temps.

---

**Opérateur**

Passons à présent la parole à Nick Stogdill de Credit Suisse.

---

**Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse**

Bonjour! Bon après-midi. Une autre question sur les cartes de crédit. Je regarde juste le poste des frais, ici, ils ont chuté tant sur 3 mois que sur 12 mois. Je crois qu'un rajustement a pu se produire ce trimestre. Si vous pouviez juste nous donner quelques précisions sur son ampleur et ce qui l'a causé. Et est-ce que

cela aura des répercussions continues sur le rythme annualisé de la croissance des frais de carte de crédit?

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

C'est Teri de nouveau. Donc, chaque année, nous examinons le taux de rachat à long terme de nos cartes exclusives de la TD. Il a enregistré une légère hausse, et il s'agissait d'un rajustement du passif effectué pour cette raison. En fait, ce sont de bonnes nouvelles, car cette légère hausse s'explique par le fait que, à la suite du lancement de nos nouvelles cartes de crédit, en particulier les cartes avec remises, les cartes de primes pour achats courants puis, incluses dans tout cela, les cartes Classe ultime Voyages et les cartes MBNA, nous avons enregistré une très bonne utilisation de ces cartes, du site des primes et du programme par la clientèle, ce qui se traduit par de bons bénéfices tout au long de l'exercice. Mais cela a entraîné un certain rajustement de ce passif pour le trimestre. Il s'agit d'un élément exceptionnel.

---

**Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse**

Et dans quelle mesure, si vous me donnez une simple estimation, cela a-t-il contribué au déclin sur 12 mois ou sur 3 mois? Et ensuite, comme le taux de rachat sera plus élevé à l'avenir, devrions-nous peut-être nous attendre à une croissance un peu moins importante au poste des frais?

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Oui. Nous sommes tout à fait à l'aise avec les perspectives de croissance à l'avenir pour le secteur des cartes et pour les frais. Nous avons essentiellement enregistré une hausse des ventes au détail dans tout notre secteur des cartes de crédit de 8 % sur 12 mois, ce qui témoigne d'une bonne mobilisation, d'une bonne qualité des affaires conclues et d'une gamme de produits très concurrentiels. C'est vraiment quelque chose que nous examinons chaque année, et cela peut changer ou non à l'avenir. C'est un changement marginal. Il n'avait pas d'importance relativement à nos résultats d'ensemble.

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Nick, c'est Riaz qui parle. Si je peux juste ajouter que, dans l'ensemble, bien évidemment, ce que Teri a suggéré signifie également que nos clients sont très satisfaits de leur carte, donc, en fin de compte, je pense qu'il s'agit de bonnes nouvelles. Mais si vous regardez la page – si vous faites référence au poste des services de cartes à la page 11 de l'information financière supplémentaire, à tous ces postes de produits autres que d'intérêts, je pense que vous ne devez pas oublier que plusieurs de ces postes de produits sont en dollars américains. Et nous avons également connu un dollar canadien fort, donc la conversion de change a des répercussions sur plusieurs de ces postes, si vous les examinez du point de vue d'une ligne de tendance.

---

**Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse**

Parfait. Merci. Et juste une clarification concernant le bénéfice du secteur Assurance ou l'examen, est-ce qu'il y a un examen de type annuel, ou y avait-il quelque chose de plus précis, ou une tendance que vous avez observée, qui vous a poussé à examiner les provisions pour indemnités d'accident?

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

C'est Teri de nouveau. C'est un examen continu. C'était simplement la reconnaissance du fait que nous avons constaté ce changement, comme l'a fait l'industrie, dans le coût des réparations de véhicule. Et, je le répète, nous devrions voir ce phénomène apparaître dans la tarification, avec le temps.

---

**Nick Stogdill – Analyste, Credit Suisse**

Merci.

---

**Opérateur**

Nous passons à Steve Theriault de Eight Capital.

---

**Steve Theriault – Analyste, Eight Capital**

Merci. Excusez-moi, juste pour boucler la boucle en ce qui concerne les cartes, Teri, pouvez-vous nous parler de votre perspective sur la croissance des cartes pour l'année prochaine? Vous avez parlé des frais de service, je pense, mais je crois que la croissance des cartes pour le trimestre s'établissait à 1 %. Donc, pouvez-vous peut-être inscrire cela dans le contexte du travail que vous accomplissez sur les cartes avec remises en argent et de ce que vous observez sur le plan des dépenses de la carte Aéro Or?

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Oui. Bien sûr. Donc, dans l'ensemble, nous sommes très satisfaits. Nous continuons à conserver une part solide du marché, nous classant au premier rang des cartes, comme vous le savez. Nous avons déjà indiqué que nous avons consenti cette année des investissements visant à continuellement améliorer notre gamme de produits, y compris, comme nous l'avez mentionné, les cartes avec remises en argent et les cartes de primes pour achats courants. Les clients adoptent la carte avec remises en argent en particulier à un taux qui dépasse nos propres attentes, ce qui est excellent. Et, je le répète, les ventes au détail sont bonnes, en hausse de 8 % sur 12 mois.

Nous avons fait – et j'ai déjà mentionné cela. Donc, permettez-moi d'appeler cela un compromis entre les volumes et les taux, car notre secteur des fusions, cessions et acquisitions accorde moins de prêts promotionnels à faible rendement, en fait, nous renonçons à un certain volume, mais cela améliore la rentabilité. Nous avons doublé la rentabilité du secteur, cette année. Donc, dans l'ensemble, nous sommes très satisfaits. Je pense que nous avons une carte de crédit TD pour chaque besoin des Canadiens, y compris une excellente gamme de produits de voyage, notamment la carte Classe ultime Voyages, et je ne vois aucune raison de s'attendre à ce que les ventes au détail fassent quoi que ce soit d'autre que continuer à afficher un bon rendement.

---

**Steve Theriault – Analyste, Eight Capital**

Parfait. Je vous remercie. Et une question pour Greg concernant les prêts auto indirects aux États-Unis, je vois qu'ils ont progressé pendant le trimestre. Une partie de cette augmentation pourrait être saisonnière, mais je pense qu'il s'agit de l'une des meilleures croissances que nous ayons enregistrées après la pause de l'exercice dernier. Donc, pouvez-vous juste me donner vos commentaires, est-ce qu'il y a un changement de tactique – pouvez-vous faire le point sur la tarification, est-ce qu'elle s'améliore un peu pour les prêts auto, peut-être, ou est-ce qu'elle se dégrade, d'ailleurs. Quelle est la perspective pour ce secteur pour l'année à venir?

...

---

**Greg Braca, – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Oui. Merci pour cette question, Steve. Quelques commentaires; comme vous l'avez très justement dit, depuis près de quatre ou cinq trimestres à présent, nous avons indiqué que nous commencerions

probablement à constater une modération de la croissance des prêts auto, étant donné la taille du portefeuille, la couverture de notre portefeuille. Et comme nous avons observé l'industrie dans son ensemble, nous voulions nous assurer d'y conserver une bonne position.

En outre, comme nous en avons parlé depuis quelques trimestres, nous avons modéré la composition – un peu moins de prêts de haute qualité, plus de prêts de bonne qualité et quelques prêts « presque de bonne qualité » pour augmenter la marge du portefeuille. Je pense que, pour répondre plus précisément à votre question, si vous réfléchissez au quatrième trimestre, aux ventes de véhicules en général, neufs et d'occasion, après la saison des ouragans qui étaient très violente dans quelques-uns de nos marchés du Sud, notamment le Texas, la Floride et les Carolines, une partie de cette hausse était le résultat naturel de ce phénomène. Mais, je le répète, à 6 % sur 12 mois, c'est le niveau auquel nous avons signalé notre croissance depuis quelques trimestres, une croissance avoisinant les 5 % sur 12 mois.

---

**Steve Theriault – Analyste, Eight Capital**

Merci.

---

**Opérateur**

Passons maintenant à Mario Mendonca de Valeurs Mobilières TD.

---

**Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD**

Bon après-midi. Premièrement, une question pour Mark Chauvin. Si vous pouviez m'aider à examiner en détail ce caractère saisonnier de la PPC une dernière fois. L'exercice dernier, entre le quatrième trimestre 2016 et le premier trimestre 2017, la hausse des provisions pour pertes sur créances était énorme, et je parle d'une hausse à l'échelle de la Banque tout entière, ici. Peut-être qu'il s'est passé quelque chose au Canada dont je ne me souviens pas, mais cela équivaut à une hausse de près de 100 millions de dollars d'un trimestre à l'autre, est-ce concevable à l'aube du premier trimestre 2018?

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Donc, Mario, lorsque j'y pense, je ne me souviens pas de ce que c'était pour les États-Unis, mais je m'attendrais à une autre hausse aux États-Unis au premier trimestre, en fait pour rendre compte de la saison des achats de Noël, et de l'augmentation des volumes dans les portefeuilles des cartes découlant principalement de ce domaine, qui reculerait au deuxième trimestre. Et c'est ce que nous avons observé dans le passé aux États-Unis, et c'est ce que me montrent à nouveau mes prévisions cette année.

---

**Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD**

Donc, cette hausse de 100 millions de dollars d'un trimestre à l'autre, à ce stade, ce n'est pas quelque chose dont vous pouvez parler maintenant?

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oh, j'aimerais mieux analyser ces 100 millions de dollars, pour tout vous dire. Je veux dire, je me concentrerais sur le volet américain. Je veux dire, l'année passée, il y a eu des problèmes dans le domaine du pétrole et du gaz, et il y avait d'autres choses – il y a eu quelques autres changements ici. Mais si je me concentrais juste sur les États-Unis, je pense qu'il s'agirait d'un commentaire très approprié.

---

**Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD**

Parfait. Riaz, une chose – une question pour vous. La sensibilité des taux d'intérêt joue un rôle de plus en plus important dans la manière dont je considère les banques et les questions que m'adressent les investisseurs, et je sais que la Banque n'est pas ouverte à l'idée de mettre sa ligne directrice à jour depuis mai 2013, mais l'un de vos plus grands homologues l'a récemment fait. Pouvez-vous nous offrir quoi que ce soit pour nous permettre de mieux comprendre la sensibilité aux taux d'intérêt, peut-être juste des fourchettes ou une mise à jour sur la ligne directrice de 2013?

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Mario, comme nous l'avons déjà dit, si nous regardons le tableau complet de la hausse, l'augmentation des taux est complexe et dépend de plusieurs facteurs qui comprennent la composition des activités, la composition du bilan, l'évolution de la courbe des taux, les activités de couverture, la relation des coûts, le change, le bêta, et ainsi de suite. Mais je comprends que les investisseurs et les analystes s'intéressent réellement à mieux comprendre la hausse de nos produits d'intérêts nets par rapport aux futurs taux d'intérêt.

Donc, si je vous donnais une vue très simplifiée, c'est-à-dire, si nous prenions notre bilan au 31 octobre et supposions une augmentation instantanée des taux de 25 points de base – une augmentation des taux à court terme – alors la hausse des produits d'intérêts nets s'établit environ à 150 millions de dollars, sous réserve de toutes ces hypothèses dont j'ai parlé plus tôt, et elle serait répartie environ à 100 millions de dollars pour les Services de détail au Canada et à 50 millions de dollars canadiens pour les Services de détail aux États-Unis.

---

**Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD**

Riaz, c'est juste à court terme, ce n'est pas la courbe globale?

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Oui, à court terme, juste la hausse des taux, oui. En éliminant toutes ces autres hypothèses, toutes autres choses étant égales.

---

**Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD**

Donc, sur un exercice complet, c'est ce que nous constaterions?

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Exact!

---

**Mario Mendonca – Analyste, Valeurs Mobilières TD**

C'est clair. Merci.

---

**Opérateur**

Passons maintenant à Gabriel Dechaine de la Financière Banque Nationale.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Bon après-midi. Je voulais vous poser une question sur l'incidence de plancher de l'Accord de Bâle I, les actifs pondérés en fonction des risques de 33,5 milliards de dollars associés à cet élément. C'est le genre de chiffre que j'associe habituellement à une grande acquisition. Mais dans ce cas, vous n'obtenez pas d'accroissement, ou rien de ce genre. Donc, je me rappelle qu'au dernier trimestre, Riaz, vous avez parlé

de quelques stratégies ou mesures que vous envisagiez pour alléger une partie de la pression exercée par ces actifs pondérés en fonction des risques, ou est-il plus réaliste de voir le BSIF devenir plus tolérant, j'imagine? Quelques autres banques l'ont laissé entendre.

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Eh bien, je pense que, comme les autres l'ont correctement indiqué, l'industrie a présenté des observations au BSIF, lui demandant de réexaminer l'incidence du plancher de l'Accord de Bâle I, car il offre effectivement des mesures incitatives incorrectes aux banques. Et la méthodologie utilisée par l'Accord de Bâle I, vous vous en souviendrez, est très différente de celle de l'Accord de Bâle III, donc nous appliquons en réalité une très vieille formule pour examiner la manière dont le plancher est calculé. Nous sommes donc en consultation avec le BSIF sur ce point. Maintenant, nous disposons de quelques outils des marchés des capitaux pour gérer le plancher de l'Accord de Bâle I, mais je pense que, jusqu'à ce que nous obtenions une résolution du dialogue de l'industrie avec les organismes de réglementation, je pense que je préfère juste attendre.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Je comprends. Et je suppose que vous ne pouvez pas compter sur un allègement, donc, disons que, en régime permanent, comment devrions-nous envisager l'évolution de ce chiffre au fil du temps par rapport à l'expansion que vous imprimez actuellement aux affaires? Où se trouve la principale source d'inflation des actifs pondérés en fonction des risques? S'agit-il des prêts hypothécaires? Cette source semble évidente, mais les prêts hypothécaires sont compliqués...

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Eh bien, je pense que le paysage de l'industrie canadienne, le paysage global, c'est qu'au Canada, les actifs pondérés en fonction des risques ont tendance à être inférieurs, pour toutes les raisons que vous connaissez déjà. Donc, si vous examinez le rythme annualisé de l'accumulation du plancher de l'Accord de Bâle, qui est communiqué dans notre information financière supplémentaire, je pense que vous pouvez le considérer comme un rythme annualisé raisonnable pour l'avenir. Mais, à mon avis, pour nous en particulier, étant entendu que nous sommes une banque à faible risque, il serait raisonnable de s'attendre à ce que nous soyons les premiers à déclencher le plancher de l'Accord de Bâle I, et qu'il s'accumulerait par la suite. Et, pour répondre à votre question, son accumulation a donc atteint 33,5 milliards de dollars en octobre 2017. Je pense que, pour la petite histoire, vous pourriez examiner nos résultats selon la norme IFRS 9 et dire également, oui, cela reflète l'approche de gestion du portefeuille à faible risque que nous adoptons. Mais j'ai bon espoir que cela sera résolu, c'est juste difficile d'estimer quand.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Parfait. Et si je pouvais vous poser encore une question à Teri. Je l'ai posée aux autres banques, autant vous la poser également. En ce qui concerne la ligne directrice B-20 a), constatez-vous un devancement de la demande? On ne dirait pas, mais vous enregistrez une croissance des prêts hypothécaires non garantis, donc c'est peut-être le cas. Et à la veille de 2018, combien de nouveaux prêts accordez-vous maintenant, et, si l'on parle de nouveaux prêts, et de la baisse accusée en raison de la ligne directrice B-20, à quoi cela correspondrait-il?

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Donc, pour répondre à votre première question, il est difficile de dire si nous constatons un devancement ou non. Je pense que, pour la petite histoire, je pense que c'est le cas, étant donné l'échéance de la règle du 1<sup>er</sup> janvier. Quant à quantifier l'incidence sur les nouveaux prêts, de nombreux facteurs sont en jeu, et je pense que nous sommes certains que les chiffres indiqués par nos homologues seraient

représentatifs de l'incidence que nous pourrions également constater. Plusieurs l'ont dit, ce n'est pas un exercice purement mathématique, et il ne s'agit pas simplement de supposer que les gens se comporteront de la même manière qu'ils l'ont fait en 2017. Les emprunteurs peuvent choisir parmi de nombreuses méthodes de réparation, notamment l'achat de propriétés moins coûteuses, l'accumulation d'une mise de fonds sur une période plus longue, l'accès à une mise de fonds plus élevée, la prolongation de leur amortissement. Donc, je dirais que, dans l'ensemble, nous nous attendons à ce que l'incidence s'harmonise avec celle de l'industrie.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Très bien! Merci de votre réponse. Et je souhaite une bonne retraite à Mark Chauvin.

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Merci.

---

**Opérateur**

La parole est maintenant à Mike Rizvanovic de Macquarie Capital Markets.

---

**Mike Rizvanovic – Analyste, Macquarie Capital Markets**

Bon après-midi. Je voulais juste revenir une seconde à la ligne directrice B-20. Je me demande, est-ce que vous intégrez à cette ligne directrice, qui semble être relativement modeste sur le plan de l'incidence sur les nouveaux prêts, est-ce que vous intégrez le fait que nous envisageons des taux hypothécaires supérieurs de plus de 60 à 70 points de base? Et, ce qui est peut-être encore plus important, incluez-vous possiblement deux autres hausses des taux par la Banque du Canada? Ce à quoi le marché s'attend actuellement pour 2018, je crois. Et si vous ne le faites pas, est-ce que votre ligne directrice va changer, et serait-elle plus significative?

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Je pense que la manière dont j'envisagerais les choses, ce que nous avons dit et ce que nous continuerons à dire à l'avenir, c'est que la croissance totale de CGBI devrait atteindre 5 % environ, et nous nous attendons toujours à une même croissance, malgré ce que nous venons de dire au sujet de la ligne directrice B-20. Nous estimons que des difficultés surgiraient si la ligne directrice B-20 prévoyait des fourchettes supérieures à celles dont nous venons de parler, ou en cas de hausses supplémentaires des taux d'intérêt qui pourraient affaiblir les activités de prêts.

---

**Mike Rizvanovic – Analyste, Macquarie Capital Markets**

Parfait. Je vous remercie. Et rapidement, donc, si l'incidence est aussi modeste que certains d'entre vous ou certains de vos homologues ou vous-mêmes semblez indiquer, pensez-vous que cela augmente peut-être le risque que l'organisme de réglementation cherche à prendre d'autres mesures pour refroidir le marché? Je ne peux simplement pas m'imaginer que, si les nouveaux prêts ne se réalisent pas vraiment, alors cela signifie que la croissance du crédit suit approximativement le même rythme. Considérez-vous cela comme un risque supplémentaire?

---

**Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Je pense qu'il est difficile de prédire ce qui pourrait arriver. À mon avis, ce qui se passe actuellement, c'est qu'on examine les répercussions des changements cumulatifs qui se sont produits et leurs résultats, et je pense qu'on pourrait ensuite prendre des décisions en fonction de ce qu'il en sera en définitive.

---

**Mike Rizvanovic – Analyste, Macquarie Capital Markets**

Parfait. Je vous remercie.

---

**Opérateur**

La parole passe maintenant à Doug Young de Desjardins Marché des capitaux.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux**

Bon après-midi. Juste probablement deux petites questions. En ce qui concerne le caractère saisonnier, Mark, je comprends ce dont il s'agit pour le registre des cartes de crédit. Pouvez-vous me rappeler de quoi il s'agit pour les prêts auto? Ou cela dépend-il plutôt de votre passage des prêts de très bonne qualité et de bonne qualité aux prêts « presque de bonne qualité », est-ce que c'est cela, le caractère saisonnier? Si vous pouviez juste étoffer un peu cela.

---

**Mark Chauvin – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Oui. Les prêts auto sont associés à un certain caractère saisonnier, qui dépend vraiment tout simplement de besoins de fonds qui se font davantage concurrence pendant cette période, et vous constatez une légère détérioration de la qualité du crédit, que nous voyons se résoudre au cours des trimestres ultérieurs. Donc, nous désignons ce phénomène comme étant saisonnier, mais c'est une minorité. La majorité, c'est ce que nous constatons dans le domaine des cartes de crédit auprès des détaillants.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux**

Parfait. Et ensuite, j'imagine, Riaz, de toute évidence, le levier d'exploitation a été réalisé au cours du trimestre. Les ratios suivants baissent plutôt bien dans la deuxième moitié de l'exercice. Et si nous réfléchissons au prochain exercice, pouvons-nous envisager des niveaux d'amélioration similaires? Pouvez-vous parler de ce qui stimulerait encore les gains, ou les résultats sont-ils simplement anormalement bons? Je voudrais juste un peu de précisions à ce sujet. Merci.

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Doug, comme je l'ai déjà dit, je considère vraiment le levier d'exploitation secteur par secteur, car chaque secteur présente des caractéristiques et des attributs particuliers. Et lorsque nous évaluons le rendement des secteurs, nous examinons la maturité du secteur sur le marché, le niveau des investissements qui pourraient être nécessaires, la croissance des produits réalisée, et ainsi de suite.

Donc, si l'on regroupe tous ces facteurs, on obtient évidemment un excellent vent arrière si tous les secteurs enregistrent des résultats particulièrement bons, ce qui s'est produit en 2017, mais il est donc difficile de l'indiquer sur tout l'exercice et à l'échelle de la Banque, parce que certains secteurs, dont le levier d'exploitation peut être élevé – les secteurs à ratio d'efficacité élevé, mais la croissance des secteurs à faibles capitaux peut être tout aussi intéressante, ce qui peut rendre le résultat global du levier d'exploitation à l'échelle de la Banque moins intéressant. Donc, je l'envisage plutôt secteur par secteur, et je laisse le chiffre global faire ce qu'il veut.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux**

Donc, je veux dire, les autres l'ont fourni, peut-être pas tous; certains ont indiqué un levier d'exploitation cible, d'autres ont indiqué des ratios d'efficacité cibles. Envisagez-vous quelque chose de similaire, juste pour nous indiquer la direction que les charges vont emprunter?

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Je pense que, dans l'ensemble, je dirais que j'hésiterais à vous donner une perspective à l'échelle de la Banque seulement, car vous savez que nous avons pour stratégie de faire croître les produits et d'établir les investissements au niveau nécessaire pour transformer l'entreprise et obtenir des gains de productivité.

Donc, la combinaison de ces deux objectifs pourrait faire que le levier d'exploitation est très solide certaines années, comme il l'est pour cet exercice, et moins solide d'autres années, comme vous l'avez constaté au cours des exercices précédents. Donc, c'est difficile à indiquer, mais dans l'ensemble, lorsque vous avez une économie comme celle que nous connaissons et nous indiquons un taux de croissance de 7 % à 10 %, vous pouvez supposer que le levier d'exploitation restera bon.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins**

Merci.

---

**Opérateur**

La parole est maintenant à Sohrab Movahedi de BMO Marchés des capitaux.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux**

Une question à la fois pour Riaz et pour M. Masrani, peut-être. Je veux dire, ce taux de 7 % à 10 %, le plancher de l'Accord de Bâle se traduit peut-être plutôt en vent arrière qu'en obstacle. Pouvez-vous, je vous prie, nous rappeler les priorités en matière de fonds propres? Et vous avez effectué les rachats cette année. Dans la mesure où des possibilités se présentent, pensez-vous que le moment est idéal pour effectuer des rachats, ou êtes-vous sensibles à l'évaluation?

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Sohrab, c'est Bharat. Vous me l'avez déjà entendu dire, je pense que nous sommes constants sur ce point – à savoir que le déploiement, le cadre de déploiement des fonds propres, est relativement simple. Nous voulons nous assurer de soutenir toutes nos stratégies de croissance, et nous affectons le montant des fonds propres nécessaires à cet effet. Deuxièmement, nous avons également dit qu'en cas de lacunes sur le plan des capacités à la Banque, nous allons certainement aller les acquérir, si c'est ce qui nous convient.

Il a également été question de savoir si une forme ou une autre d'acquisition serait logique, et nous avons répondu que oui, certaines acquisitions pourraient l'être, par exemple, au sud-est des États-Unis, et cela continue d'être le cas, du côté des cartes, nous en savons déjà parlé, ce sont de très bonnes affaires. Cela nous plaît. Nous aimons le modèle que nous appliquons, selon lequel les risques, comme les produits, sont partagés. Et nous trouvons les rendements rajustés en fonction des risques très intéressants, et comme nous accroissons notre secteur des cartes de crédit aux États-Unis, cela nous donne l'envergure dont nous manquerions autrement. Et donc, nous adoptons un cadre à cet égard. Et puis, il y a le problème de l'incertitude qui entoure la réglementation et tout cela, même si nous sommes passés par une bonne phase ici, où le niveau d'incertitude a baissé, mais il n'est pas éliminé.

Donc, nous examinons tout cela et, par la suite, si nous estimons que nous disposons de la souplesse nécessaire, alors oui, évidemment, nous envisagerions sérieusement d'effectuer également des rachats.

Donc, voilà la manière dont nous déployons nos fonds propres et, comme nous avez pu le constater, nous avons effectué des rachats, et c'est ainsi que nous sommes arrivés ici. L'avenir nous dira comment les choses se passeront, et nous verrons si d'autres besoins se font ressentir ou non avant d'envisager des rachats.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux**

Parfait. Je voudrais juste demander à Bharat de faire un suivi rapide à ce sujet, je veux dire, si vous vous retrouviez dans une fourchette moyenne de 11 %, pendant combien de temps les fonds propres resteraient à ce niveau avant que vous ne déclenchiez des rachats ?

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

C'est le niveau de précision à ce sujet qui est difficile à indiquer, Sohrab, car il y a de nombreux facteurs en jeu. Vous avez vu, dans notre propre cas au cours de cette dernière année, je veux dire, aurions-nous pu prédire, au cours des quelques derniers mois, avec la transaction Scottrade, comment les choses se dessineraient, ou le plancher dont vous venez de parler du point de vue de son application particulière à la TD, et Riaz vous a donné une bonne explication à ce sujet, ou les autres questions qui demandent pourquoi il semble que l'incidence sur la TD se soit dégagée plus tôt, et probablement davantage en raison du fonctionnement de notre composition du bilan. Donc, il y a de nombreux facteurs en jeu ici. Je ne voudrais pas que vous commenciez à modéliser un mois ou une semaine en particulier après l'atteinte du chiffre magique que vous estimez être bon. Donc, nous verrons quand nous y arriverons, nous allons évidemment effectuer une évaluation approfondie de ce qu'il est logique de faire pour la Banque.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux**

Ça me convient. Merci.

---

**Opérateur**

Notre prochaine question est posée par Darko Mihelic, de RBC.

---

**Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux**

Bonjour! Merci. Riaz, désolé de venir sur la question, mais vous avez ouvert la boîte de Pandore sur les produits d'intérêts nets et l'incidence sur les taux. Et je voudrais envisager cette question sous un angle un peu différent, parce que nous n'allons pas pouvoir – pardon ?

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

J'ai dit que c'est maintenant ce que vous avez dit le trimestre passé. Bon, allez-y.

---

**Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux**

Oui. Donc, je sais que nous n'allons pas pouvoir déterminer exactement tout ce qui se produit au chapitre des produits d'intérêts nets, mais je veux dire, je suppose, laissez-moi formuler la question de cette manière. Cette dernière année, nous avons observé quelques augmentations des taux et quelques améliorations des marges aux États-Unis et au Canada. Mais la marge à l'échelle de la Banque était en réalité inférieure comparativement à l'exercice précédent. Et pour autant que je puisse dire lorsque je regarde vos données, il semble que le coupable soit les passifs portant intérêt au Canada et aux États-Unis, le secteur ayant enregistré une augmentation assez importante des coûts de financement dans le secteur public.

Donc, si je prends du recul et je réfléchis à vos commentaires sur une hausse des taux de 25 points de base, pouvez-vous indiquer si ce qui s'est produit cette année était exceptionnel et si nous ne devrions peut-être pas nous attendre à ce que cela se répète en 2018? Et, par conséquent, si je pense à des produits d'intérêts nets de 150 millions de dollars pour une hausse des taux de 25 points de base, puis-je considérer cela comme étant largement positif à l'échelle de la Banque? Une idée? Pouvez-vous m'aider à comprendre cela?

---

**Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Je vous suggérerais deux choses, Darko. Premièrement, lorsque vous examinez la marge à l'échelle de la Banque et tenez donc compte du bilan tout entier, cela introduit toute une série d'autres éléments d'affaires sur lesquels nous ne mettons généralement pas l'accent lorsque vous étudions les Services de détail au Canada et aux États-Unis. Donc, par exemple, si vous regardez la taille des placements que nous déclarons sur notre bilan, certains sont nécessaires pour répondre à nos besoins en liquidités, et certains sont stimulés par nos activités aux États-Unis riches en dépôts, où nous affichons un rapport prêts-dépôts faible. Et donc, vous examinez ces éléments, ainsi que le bilan à court terme des services de courtage et des secteurs comme les reprises et ce genre de choses, où les méthodes de financement ont été prises en compte dans les produits d'intérêts nets à l'échelle de la Banque et dont les effets pourraient ensevelir une hausse des taux de 25 points de base, puisqu'ils forment une part si importante de notre bilan total, mais représentent des activités à très faible risque, comme la détention de titres HVLA et de dépôts excédentaires aux États-Unis et la réalisation d'opérations de reprise, ou sont associés à des secteurs à faible risque, mais qui ne sont pas nécessairement stimulés par les produits d'intérêts nets; ces éléments sont là pour d'autres raisons.

Donc, je ne pense pas que vous puissiez nécessairement établir une corrélation et dire que l'incidence se traduirait nécessairement en une certaine marge à l'échelle de la Banque, en raison de ces autres facteurs. Maintenant, vous avez demandé s'il s'agit d'une exception qui pourrait ne pas se répéter en 2018. Eh bien, si nous connaissons en 2018 des hausses de taux d'intérêt similaires à celles de 2017, un delta sera un bêta. Ce que je veux dire, c'est que vous vous attendriez à ce que le bêta continue à augmenter tout au long du cycle, donc, en ce qui concerne l'efficacité des hausses de taux pour le développement des produits d'intérêts nets, nous nous attendrions à ce qu'elle diminue avec le temps.

---

**Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux**

Parfait. Merci beaucoup. Je vous suis reconnaissant de ces précisions.

---

**Opérateur**

Merci. Je cède maintenant la parole à M. Bharat Masrani pour le mot de la fin.

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci. Et pour conclure, d'excellents résultats de la Banque, un fantastique rendement une fois encore. J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier les quelque 85 000 collègues de la TD dans le monde qui continuent à travailler pour nos actionnaires.

Et je sais que l'un d'entre vous l'a mentionné pendant la conférence, j'aimerais saisir l'occasion pour remercier Mark Chauvin, il s'agit du dernier appel trimestriel aux investisseurs de Mark avant qu'il prenne une retraite bien méritée. Mark a consacré plus de trente-cinq ans à la TD, et nous lui en sommes très reconnaissants. Mark, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour la retraite.

Et enfin, à tous les participants à la conférence, si nous n'avons pas la chance de nous croiser, je vous souhaite de joyeuses fêtes à vous et à vos familles, et nous nous reverrons dans la nouvelle année. Merci beaucoup!